

Conférence d'ouverture du Congrès de Noël 1923
Dornach, 24 décembre 1923, 11h15 du matin
Rudolf Steiner
GA260 - Éditions anthroposophiques romandes
4ème édition 1985
Traduit depuis l'allemand par Sophie Choppin

(...) L'autre chose mes chers amis qui nous cause de grandes difficultés et le fait que l'impulsion qui anime le mouvement anthroposophique n'est pas appréhendée partout avec assez de force comme elle devrait l'être. On peut entendre ici et là des jugements qui renient complètement le mouvement anthroposophique par la façon de le mettre en parallèle avec ce qui doit être remplacé par lui dans l'évolution du monde. Il m'est arrivé de nouveau ces derniers jours de m'entendre dire : «si l'on apporte à telle ou telle personne ce que donne l'anthroposophie, même les gens les plus attachés aux aspects pratiques de la vie l'acceptent ; mais on ne doit surtout pas évoquer devant eux ces termes d'anthroposophie et de tripartition sociale, il faut passer cela sous silence». Voyez-vous beaucoup ont procédé ainsi depuis de nombreuses années. C'est la plus grave erreur que nous puissions commettre. **Partout dans quelque domaine que ce soit, nous devons nous présenter dans le monde sous le signe de la pleine vérité, nous présenter en représentant de l'être anthroposophique et nous devons prendre conscience que dans la mesure où nous n'en sommes pas capables nous ne pouvons alors pas promouvoir le mouvement anthroposophique.** Toutes actions voilées à l'égard du mouvement anthroposophique ne mènent enfin de compte à aucun salut.

Bien sûr dans ce genre d'affaire **tout est individuel**. Tout ne peut pas être coulé dans un même moule mais ce que je veux dire c'est ce que je vais préciser à l'aide de plusieurs *exemples*.

Il y a l'eurythmie. Comme je l'ai dit hier au début de la représentation d'eurythmie, celle-ci est issue et cultivée véritablement à partir des fondements les plus profonds de l'essence anthroposophique et il faut être conscient de ce qu'avec l'eurythmie, si imparfaite qu'elle puisse encore être aujourd'hui, se trouve placé dans le monde quelque chose de tout à fait originel est primordial et qu'on ne doit d'aucune façon comparer avec quoi que ce soit d'autre, susceptible de lui ressembler aujourd'hui dans le monde. Cet enthousiasme nous devons le consacrer à notre cause et exclure toute possibilité de comparaisons extérieures et superficielles. Je sais à quel malentendu peut mener une phrase comme celle-ci mais je la prononce quand même ici dans votre cercle, mes chers amis, car elle exprime l'une des conditions fondamentales pour le progrès du mouvement anthroposophique au sein de la Société anthroposophique.

De même, j'ai dû ces derniers temps par exemple, si j'ose dire, suer sang et eau - bien entendu ceci est dit dans un sens symbolique - à propos de toutes sortes de

discussions sur la forme de la récitation et de la déclamation telle qu'elle a été développée dans notre Société par Madame Steiner. Comme pour l'eurythmie, l'impulsion fondamentale de cette déclamation et de cette récitation est celle qui est puisée et cultivée à partir de la source vive de l'anthroposophie, et c'est à cette impulsion fondamentale qu'il faut s'en tenir. C'est elle qu'il faut reconnaître et ne pas croire qu'on pourrait faire mieux si on introduisait ici ou là une quelconque bribe de ce qui est bien ou même mieux dans d'autres formations analogues. **Cet élément originel, primordial** doit dans tous nos domaines être présent dans nos consciences.

Un troisième exemple : un domaine où l'anthroposophie peut devenir particulièrement féconde et celui de la médecine. À coup sûr l'anthroposophie restera inféconde pour le domaine médical notamment pour la thérapeutique si à l'intérieur de l'activité médicale la tendance persiste au sein du mouvement anthroposophique de reléguer à l'arrière-plan l'anthroposophie en tant que telle et de présenter le secteur médical de notre cause dans le but de plaire à ce qui représente le point de vue actuel de la médecine. C'est avec un **maximum de courage** que nous devons porter l'anthroposophie dans chaque domaine y compris dans celui de la médecine. Alors seulement nous réaliserons l'anthroposophie elle-même au sens strict, telle que nous devons la réaliser, et nous ferons de même avec ce que doit être l'eurythmie, avec ce que doit être la déclamation et la récitation, avec ce que doit être la médecine et bien d'autres activités particulières qui vivent au sein de notre Société anthroposophique (...).

Rudolf Steiner

[Caractères gras ou italiques : SL]